

La CGT appartient à ses adhérents et aux syndicats qui composent ses structures

1er mars 2014



Front Syndical de Classe

Nous venons de recevoir un document émanant de responsables de la CGT, intitulé : " **La CGT appartient à ses adhérents et aux syndicats qui composent ses structures** "

Ce texte est révélateur d'un climat qui se dégrade dans la CGT ! Il fait part des interrogations que suscitent les déclarations, les initiatives, les comportements de la nouvelle direction de la CGT et tout particulièrement de son secrétaire général.

Par ailleurs, il se fait l'écho du besoin de réagir en ne cédant pas à attentisme qui vise en fait à ne pas gêner le gouvernement ou encore des errements du "syndicalisme rassemblé." Tout cela renforce le sentiment d'une CGT qui n'est plus à la hauteur de la situation et de ses responsabilités !

Depuis des années sous couvert d'unité, les débats de fonds qui préoccupent de très nombreux militants sont verrouillés ou confinés.

Et les militants qui osent se faire les porteurs de ces préoccupations et entendent que le débat s'instaure comme il devrait être de mise dans un syndicat réellement démocratique se voient souvent marginalisés et écartés de toute responsabilité, quand ils ne sont pas tout simplement réprimés.

En ce sens, l'anonymat du présent texte est révélateur du climat qui règne dans la CGT.

Le débat doit s'ouvrir enfin en grand afin que la CGT redevienne la grande Dame qui puise ses références dans les grands principes et les grands combats qui ont jalonné son histoire.

En un moment justement où le gouvernement socialiste et l'UE entendent au nom de leur crise finir de casser les acquis du CNR.

Le texte ci-après est donc destiné aux militants soucieux d'être informés – comme cela devrait être en fait la coutume – des discussions au sein du Comité Confédéral National, c'est-à-dire l'instance de direction la plus importante de la CGT entre les Congrès !

Le Front Syndical de Classe

le document lui même :

<http://www.frontsyndical-classe.org/2014/02/la-cgt-appartient-%C3%A0-ses-adh%C3%A9rents-et-aux-syndicats-qui-composent-ses-structures.html>

Contenu de la première page :

A peine un an après le 50ème congrès confédéral de la CGT, qui s'est déroulé à Toulouse en Mars 1013, le dernier CCN de la CGT des 11 et 12 Février 2014 à Montreuil a révélé des fractures idéologiques importantes entre les dirigeants de la CGT.

Les faits ne sont pas une surprise pour les observateurs rigoureux qui étudient l'évolution de la CGT, mais cette fois les réactions de nombreux secrétaires généraux d'UD et de fédérations suite au rapport introductif du secrétaire général (T. Lepaon) pour ouvrir ce CCN confirment que la fronde ouverte avant le 50ème congrès est loin d'être terminée.

Pour la grande majorité des membres du CCN, jamais depuis l'épisode de la Constitution Européenne, frontalement le bureau confédéral n'aura autant été mis en cause.

Même si dans le CCN les interventions sont dans la plupart des cas très alambiquées, cette fois les interpellations et questionnements sur la stratégie et le positionnement de la Confédération ont été plus nets.

Quand plus d'un tiers des dirigeants des structures, UD, Fédé, même de manière feutrée mettent en cause le positionnement, la stratégie de la Confédération, la situation de l'organisation devient dès lors plus compliquée.

Si ce qui vient de se produire dans le CCN – qui est l'organisme de décision entre deux congrès – s'additionne aux débats aux couteaux dans la plupart des congrès des structures depuis maintenant des mois, la CGT est devenue un véritable champ de bataille.

L'accélération des politiques antisociales conduites par le patronat, les gouvernements successifs avec le passage à un rythme effrené sous la mandature de Sarkozy, de sréfoormes poursuivies par Hollande, a conduit un grand nombre de syndicalistes de la CGT à ne plus analyser les choses dans le processus du déroulement historique du rapport de force.

Cet engrenage conditionné par le pilonnage des médias pour débousseler le salariat, a engendré une perte de réflexion et d'analyse parmi les militants du mouvement ouvrier, les amenant à réfléchir sur l'immédiat sans prendre le recul nécessaire, sans mettre en cohérence ce à quoi ils se confrontent et sans tenir compte de l'histoire, de la stratégie du Capital.

Apprécier ce qui se passe dans la CGT en ce début de 2014, sans se pencher sur le long processus de l'évolution de son orientation, de sa stratégie revendicative, de son mode d'organisation et de sa politique de cadres syndicaux, ne peut conduire à raisonner que sur des apparences et la surface d'un débat de fond qui secoue toute la CGT.

Un débat qui va bien au-delà d'une simple opposition entre réformistes et révolutionnaires mais qui porte sur la transformation complète du syndicalisme CGT, de sa culture, de ses modes de vie et de toute sa stratégie, pas seulement unitaire et revendicative.

Si certes, ce sont les femmes et les hommes qui font l'histoire, qu'elles et ils sont les acteurs du combat social (pour ce qui nous intéresse au plan syndical) nous ne pouvons ignorer qu'elles et ils traduisent dans leurs interventions, leurs rôles, l'expression de courants idéologiques qui s'affrontent et se confrontent depuis la création de la CGT.

Il est courant depuis plusieurs congrès confédéraux, dans les débats adns la CGT, que des militants fassent référence à la CGT révolutionnaire, sans que souvent les mêmes puissent traduire ce que sous-tend cette affirmation...

»» <http://www.frontsyndical-classe.org/2014/02/la-cgt-appartient-%C3%A0-s...>